

ENFANTS SYRIENS : UNE GENERATION SACRIFIEE ?

Date de mise en ligne : mai 2016

Quel avenir pour les enfants pris au piège des guerres ? Réaliser une plaquette afin de lever des fonds.

- **Thème** : éducation
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2 heures

EXTRAITS UTILISES

1. **Début → 2'33** : le contexte de l'émission
2. **2'35 → 5'48** : le reportage (l'éducation, l'exploitation et le financement)
3. **12'55 → 13'50** : l'éditorial

PARCOURS PEDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer à regarder l'émission	2
• Discuter de la situation en Syrie et de ses répercussions (mise en route).....	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Comprendre le contexte de l'émission (activité 1).....	2
• Repérer le lexique relatif à la privation, au manque (activité 2)	2
Étape 3 – Comprendre la problématique de l'émission	3
• Comprendre les informations du reportage et analyser les images du reportage (activité 3)	3
• Analyser la relation commentaire/images du reportage et évaluer l'impact émotionnel des images (activité 4).....	4
• Choisir une image pour illustrer une thématique (activité 5).....	5
• Comprendre la présentation d'un projet (activité 6).....	5
Étape 4 – Approfondir la problématique de l'émission	6
• Réaliser une plaquette pour lever des fonds (activité 7)	6
Aller plus loin	7

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Mutualiser des connaissances.
- Comprendre les informations dans le détail de l'émission.
- Rédiger une plaquette pour lever des fonds.
- Choisir et justifier ses choix.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Enrichir le lexique relatif à la privation, au manque.

OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Réfléchir à la situation des enfants issus de zones de conflit.

ÉDUCATION AUX MEDIAS

- Analyser le lien entre images et commentaire du reportage.
- Évaluer l'impact émotionnel des images.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À REGARDER L'ÉMISSION

→ Discuter de la situation en Syrie et de ses répercussions (mise en route)

Production orale – groupe classe – 10 min

Lancer la discussion autour de la situation en Syrie.

Quel état des lieux peut-on faire de la situation en Syrie aujourd'hui ?

À votre avis, quel impact a cette situation sur les enfants syriens ?

Noter le vocabulaire utile au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

- La Syrie connaît une guerre ravageuse depuis cinq ans, je crois, et la situation ne semble pas s'améliorer. Pourtant, je sais qu'il y a eu des négociations sur la Syrie à Genève.
- C'est certain qu'entre l'armée régulière, les milices rebelles, les forces de l'État Islamique (EI), la situation est difficile.
- Il y a également beaucoup d'informations et de désinformations car depuis quelque temps, il n'y a plus de correspondants étrangers dans les zones occupées par l'EI et dans les zones tenues par le gouvernement, ils sont rares.
- Je ne sais pas à combien de victimes ils en sont arrivés en Syrie, mais cela doit être gigantesque.
- Je sais qu'au début de 2015, on en était à 215 000 morts. Parmi eux, on dénombrait beaucoup d'enfants.

- Oui, et pour ceux qui survivent, c'est toute une génération perdue car elle aura grandi avec la guerre.
- Les conséquences sont énormes : pas d'école, pas de sécurité, pas de repères, un environnement de ruines et de victimes. Les traumatismes sont gigantesques.
- Comment pourront-ils devenir des adultes sains d'esprit et rejeter tout esprit de vengeance ? Comment pourront-ils se reconstruire après cette tragédie ?
- Et sans scolarisation, sans diplômes, ils trouveront difficilement un emploi plus tard.
- Et comment réagiront-ils quand ils comprendront qu'ils ont été rejetés par la plupart des pays européens ?
- Etc.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Comprendre le contexte de l'émission (activité 1)

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Distribuer la fiche apprenant. Répartir la classe en binômes. Diffuser le début de la vidéo, c'est-à-dire le contexte (du début à 02'33) une ou deux fois.

Réalisez l'activité 1 : regardez le contexte de l'émission et répondez aux questions.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Un enfant sur neuf vit et souffre dans une zone de conflit. Il est donc une victime directe ou indirecte des guerres.
2. 13 millions d'enfants ne vont pas à l'école dans les pays du Proche et Moyen Orient.
3. Si un enfant ne va pas à l'école pendant cinq ans, c'est toute une génération qui est perdue. Les enfants et adolescents deviendront aussi violents puisque la violence sera devenue complètement normale pour eux.
4. Ces enfants peuvent mourir à la suite d'un bombardement ou de faim.
5. S'ils survivent, ils peuvent fuir et devenir des déplacés, des exilés dans leur pays ou à l'étranger. Ils peuvent mourir de froid, se noyer. Ils sont ou ne sont pas scolarisés. Quand ils sont accueillis dans un pays étranger, rien ne dit qu'ils vont y bénéficier de structures adaptées à leur style de vie et, d'abord, à leur langue.

→ Repérer le lexique relatif à la privation, au manque (activité 2)

Lexique – binôme – 10 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Réalisez l'activité 2 : le journaliste utilise plusieurs mots pour exprimer le manque, la privation. Trouvez les synonymes des mots entre parenthèses pour compléter le texte à trous.

Mettre en commun. Pendant la mise en commun, revenir sur les mots que le journaliste utilise pour exprimer le manque, la privation et sur la signification du préfixe « dé ». *Quels sont les mots que le journaliste emploie pour exprimer le manque, la privation ? Selon vous, quelle est la signification du préfixe « dé » ?*

Pistes de correction / Corrigés :

On peut articuler un chiffre et donner un exemple en ce qui concerne les pays du Proche et du Moyen Orient : on parle là de 13 millions d'enfants qui **sont privés d'école**. Des enfants **déracinés, déscolarisés et désocialisés**.

S'ils survivent, ces enfants peuvent devenir des réfugiés dans leur propre pays, ce sont alors des **déplacés**, et leur chance de trouver une école est, disons, très réduite.

Le temps passe, les années se suivent, et le **déficit** d'éducation est là, criant, et le plus souvent irréversible. Voilà l'itinéraire, au sens propre et figuré, de ces milliers d'enfants.

- Pour exprimer le manque, la privation, on voit que le journaliste utilise l'expression « être privé de » et une série de mots commençant par « dé » : déracinés, déscolarisés, désocialisés, déplacés, déficit.
- Je pense que ce début du mot (préfixe) donne au mot un sens contraire à celui qu'il avait au départ : déscolarisé est le contraire de scolarisé et désocialisé, le contraire de socialisé.
- Oui, mais parfois « dé » a le sens de « sans » et indique qu'on a enlevé quelque chose : c'est le cas dans les mots « déraciné » et « déplacé ».

Signaler enfin que le mot déficit vient du latin, il indique aussi le manque.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLEMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ **Comprendre les informations du reportage et analyser les images du reportage (activité 3)**

Compréhension orale et repérage visuel – petits groupes – 25 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Répartir la classe en groupes de 3 personnes minimum (ces mêmes groupes seront conservés jusqu'à la fin de l'activité 7). Proposer les trois thématiques du reportage (l'éducation, l'exploitation, le financement).

Inviter les groupes à choisir l'une d'entre elles. Diffuser une première fois le reportage (02'35 à 05'48).

Réalisez l'activité 3 : regardez le reportage et complétez le tableau à l'aide de mots clés. Remplissez d'abord la première colonne pour relever les informations principales de votre thématique.

Diffuser à nouveau le reportage.

Remplissez maintenant la deuxième colonne pour décrire les images utilisées pour illustrer votre thématique.

Passer dans les groupes pour répondre aux questions éventuelles et apporter le lexique nécessaire.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

Thématiques	Idées principales du commentaire	Images utilisées pour illustrer la thématique
L'éducation	<ul style="list-style-type: none"> - 8 850 écoles détruites ou gravement endommagées : Syrie, Irak, Yémen, Lybie (source : UNICEF). - Syrie : 2,8 millions d'enfants déscolarisés depuis un an ou plus. - Écoles encore en place : souvent réquisitionnées pour accueillir les familles déplacées. (Irak : 3 millions de citoyens accueillis dans les écoles.) - Turquie, Liban : > 700 000 enfants non scolarisés. Pourtant résultats UNICEF et OMS : 340 000 enfants réfugiés ont bénéficié d'une instruction scolaire dans les camps. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pierres, gravats, bâtiments semi-détruits, gros plans sur du matériel hors d'usage, etc. : conséquences des bombardements sur les infrastructures scolaires. - Enfants de tout âge, en train d'aller chercher de l'eau, de faire la queue devant les fontaines, de transporter des bidons. - Adultes et enfants au balcon d'un bâtiment, nombreux enfants dans une même classe. - Nombreux enfants en rang dans une école et se rendant en classe, puis en classe avec une professeure.
L'exploitation	<ul style="list-style-type: none"> - 10 000 enfants migrants non accompagnés, arrivés en Europe depuis mi-2014 ont disparu (Europol). 5 000 portés disparus en Italie. - Combien ont rejoint leur famille ? - Criminalité : prostitution, travail au noir, esclavagisme. Nombreux dangers pour ces 	<ul style="list-style-type: none"> - Sauvetage de nombreux enfants, sortis des eaux, portés et déposés sur la plage, seuls. - Enfants dans des poussettes, ou debout, fatigués avec des membres de leur famille. - Trois jeunes enfants assis par terre, deux jeunes filles (12 ans ?) marchant dans la rue au milieu

	<p>enfants. Ils préfèrent se cacher.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Turquie : usines textiles avec des enfants syriens exploités. Ces usines fournissent des chaînes de magasins européens. 	<p>d'adultes, un petit garçon visiblement content avec une peluche et un morceau de pain.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intérieur d'une usine où travaillent des ouvriers (hommes et femmes). Piles de vêtements et gros plans sur une bobine de fil et une machine à coudre.
Le financement	<ul style="list-style-type: none"> - L'UNICEF : besoin de 2,8 milliards de dollars pour 43 millions d'enfants. Budget doublé en 3 ans. - ONU : 500 millions de dollars sont nécessaires pour scolariser un million d'enfants dans les camps de réfugiés (Liban, Jordanie et Turquie). - Exemple d'utilisation des fonds : au Liban, on fait deux journées d'école (matin et début d'après-midi pour les Libanais ; fin d'après-midi et soir pour les Syriens). - Pétition adressée aux chefs d'État (B. Obama) pour trouver l'argent nécessaire, lancée par Malala Yousafzai, prix Nobel de la Paix. 	<ul style="list-style-type: none"> - Camps de réfugiés avec des enfants derrière des fils barbelés, se déplaçant sur des sols en terre battue, entre les flaques d'eau, attendant des adultes à l'extérieur de tentes. - Enfants en rang et en chemin vers une tente de l'UNICEF, puis en situation d'éducation dans la tente avec des professeurs qui leur parlent, les interrogent. - Enfants, parents et professeurs au milieu de rien. - Groupe d'adultes et d'enfants en pleine manifestation avec des revendications écrites et fleuries. - Malala Yousafzai, chez elle (?) lisant les nombreuses lettres reçues.

→ Analyser la relation commentaire/images du reportage et évaluer l'impact émotionnel des images (activité 4)

Education aux médias et production orale – groupes – 25 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Conserver les mêmes groupes et les mêmes thématiques que dans l'activité précédente. Rediffuser le reportage.

Réalisez l'activité 4 : analysez le lien entre le commentaire et les images. Pourquoi les images ont-elles été choisies ? Ont-elles un impact émotionnel sur les téléspectateurs ? Expriment-elles la même chose que le commentaire ?

Mettre en commun, rediffuser le reportage si nécessaire. Noter le lexique important au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

L'éducation :

- Le commentaire et l'image renvoient au même récit de destruction massive. L'un répète l'autre : il y a un rapport de redondance. Ces deux supports (commentaire ou image) peuvent être utilisés séparément pour développer leur message. On pense que l'ampleur des destructions doit frapper les téléspectateurs.

- Le commentaire parle ici du nombre d'enfants déscolarisés. Le rapport avec les images est plus implicite (si les enfants sont dans la rue pour aller chercher de l'eau, ils ne sont pas à l'école). Nous pensons qu'images et commentaires se complètent : il y a un rapport de collaboration. La souffrance se lit sur certains visages et touchent sans doute les téléspectateurs.

- Les images renforcent les propos du journaliste mentionnant les écoles réquisitionnées pour accueillir les familles déplacées, tout comme celles de nombreux enfants dans une même classe renforcent les commentaires autour d'écoles surpeuplées. Ici, aussi, images et texte renvoient au même récit.

- On voit qu'au niveau des images, l'angle a changé : on a des enfants scolarisés. Ces images montrent un côté plus constructif que les images précédentes. Le commentaire complète les images : en effet, il parle des réussites de l'UNICEF et de l'OMS en matière de scolarisation d'enfants. On termine ainsi sur des images positives même si le bilan l'est moins.

L'exploitation :

- Le journaliste parle des enfants manquants, des enfants de migrants non accompagnés qui disparaissent. Les images montrent ces enfants pétrifiés, mais qui ne pleurent pas. Leur souffrance muette frappe davantage que des pleurs, ils semblent réduits à de simples objets que des adultes inconnus déplacent. L'impact émotionnel est très fort et le

commentaire l'est tout autant. Il y a une certaine redondance entre images et commentaires, mais cela ne nous gêne pas car la situation est dramatique et les téléspectateurs doivent en prendre conscience.

- Dans la séquence suivante (enfants avec des membres de leur famille), le commentaire complète les images et celles-ci ajoutent une note d'espoir.

- Pour parler de filières criminelles, de prostitution, de travail au noir, d'esclavagisme, il est difficile de montrer des images crues. D'où le choix de suggérer la solitude et la fragilité (les trois enfants assis par terre, les deux jeunes adolescentes marchant dans la rue au milieu d'adultes, un petit garçon heureux avec un morceau de pain et une peluche). Les images sont en deçà du commentaire, peut-être pour éviter une trop grande dramatisation. Mais ce qui nous frappe et nous émeut, c'est que ces enfants sont à la merci de quiconque leur tend la main, que cette personne soit bien ou mal intentionnée.

- De même, les images qui accompagnent le commentaire sur l'exploitation des enfants dans des usines en Turquie ne montrent pas les enfants qui travaillent. A-t-on caché les enfants lorsque le caméraman est arrivé dans l'usine ? Et on ne sait pas pour quelles marques occidentales ils travaillent. Images et commentaires se complètent mais restent en retrait de la réalité.

Le financement :

- Ici, les images complètent les propos du journaliste et vice-versa : vu le nombre élevé d'enfants, les budgets seront nécessairement élevés. On remarque un contraste entre les images que l'on pourrait résumer entre état d'abandon des enfants dans les camps et prise en charge dans les tentes : le but est de favoriser les dons et donc de montrer les résultats concrets des actions mises en place avec ces dons.

- L'exemple du Liban est illustré par des images qui donnent une idée d'organisation, de routine, de normalité dans le chaos qui est très encourageante. Ici, aussi le commentaire et les images se complètent de façon réciproque.

- Le reportage se termine par des images d'adultes et d'enfants en pleine manifestation, ce qui fait écho aux commentaires de pétition organisée. De même avec celles de Malala Yousafzai, l'initiatrice de la pétition.

En conclusion, d'une manière générale, il y a un rapport de complémentarité entre le commentaire et les images, plus rarement de redondance. Le choix des images reflète l'intention de ne pas surcharger émotionnellement les téléspectateurs. Lorsque le discours est trop dur, les images sont en retrait du discours, elles suggèrent plus qu'elles ne montrent.

→ Choisir une image pour illustrer une thématique (activité 5)

Éducation aux médias et production orale – groupes – 10 min (supports : fiche apprenant, fiche matériel)

Distribuer la fiche matériel.

Réalisez l'activité 5 : choisissez la photo qui illustre le mieux votre thématique et justifiez votre choix.

Les membres des différents groupes doivent se mettre d'accord sur le choix d'une seule photo et justifier ce choix.

Mettre rapidement en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Pour illustrer le thème de l'éducation, nous avons choisi la photo 5 avec des enfants en rang qui se préparent à entrer en classe. Cette image représente l'organisation, avec le fait que les enfants attendent les instructions des professeurs et le plaisir d'aller à l'école. D'ailleurs, un des enfants fait le pitre. L'éducation pour nous, c'est cela : l'organisation, l'apprentissage mais aussi la socialisation, les copains, la joie.

- En ce qui concerne le thème de l'exploitation, notre groupe a préféré la première photo où des enfants seuls, sans parent, attendent sur la plage juste après avoir été secourus. Cette image met en relief la fragilité des enfants à la merci du premier pédophile venu ou d'un quelconque réseau criminel.

- Nous avons choisi la photo 4 pour illustrer le thème du financement. En effet, cette photo met en scène des enfants en situation d'apprentissage. Situation typique et attachante. Sauf que si l'on regarde un peu autour des enfants, on constate qu'il n'y a pas grand-chose : pas de table, de tableaux, le sol à nu, etc. Cette image illustre parfaitement les besoins financiers nécessaires. Il ne suffit pas de réunir les enfants sous une tente avec un professeur, il faut davantage.

→ Comprendre la présentation d'un projet (activité 6)

Compréhension orale – individuel – 05 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Diffuser l'éditorial (12'55 jusqu'à 13'50).

Réalisez l'activité 6 : regardez la dernière partie de l'émission. Expliquez en quoi consiste l'initiative présentée.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Il s'agit d'une application pour smartphone.
- On s'est, en effet, rendu compte que la plupart des familles, bien que pauvres, avait accès à un smartphone.
- Le gouvernement norvégien, plusieurs organismes d'aide internationale et l'industrie du jeu vidéo ont proposé de créer des applications faciles d'accès pour offrir les bases d'alphabetisation en arabe pour des enfants entre 5 à 10 ans.

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLEMATIQUE DE L'EMISSION

→ **Réaliser une plaquette pour lever des fonds (activité 7)**

Production écrite et production orale – groupes – 25 min (support : fiche apprenant)

Conserver les mêmes groupes que dans les activités précédentes. L'idéal serait de travailler sur ordinateur et de disposer d'un rétroprojecteur afin de visualiser les productions de chaque groupe et le texte définitif.

Réalisez l'activité 7 : créez une plaquette destinée à lever des fonds en faveur des enfants déscolarisés du Moyen Orient. Rédigez un paragraphe qui résume les informations dont vous disposez sur votre thématique. Ensuite, regroupez-vous et créez ensemble la plaquette : assemblez les photos et les textes de chaque thématique, ajoutez un titre et un slogan pour inciter le grand public à passer à l'action.

Passer dans les groupes et apporter une aide ponctuelle.

Mettre en commun à l'aide d'un rétroprojecteur et, si nécessaire, procéder à une correction collective des textes : inviter les apprenants à améliorer leur expression écrite.

Pistes de correction / Corrigés :

Urgence Moyen Orient !

Aujourd'hui, dans le monde, 1 enfant sur 9 vit dans une zone de conflit.

1. SOS Enfants déscolarisés



La situation des enfants est catastrophique en Syrie, en Irak, au Yémen et en Lybie. En effet, 8850 écoles sont détruites ou gravement endommagées selon l'UNICEF. Les écoles qui tiennent encore debout sont pour la plupart réquisitionnées afin de servir de lieu d'accueil aux familles déplacées. En Irak, par exemple, où 3 millions de personnes se réfugient dans les écoles. En Syrie, on compte 2,8 millions d'enfants déscolarisés depuis un an ou plus. En

Turquie et au Liban, ce sont 700 000 enfants qui sont non scolarisés.

Or, on sait que si un enfant ne va pas à l'école pendant 5 ans, c'est toute une génération qui est perdue. L'UNICEF et l'OMS ont réussi à scolariser 340 000 enfants dans les camps de réfugiés. Ils ont encore besoin de vous !



2. SOS Enfants en détresse

10 000, c'est le nombre d'enfants migrants non accompagnés qui ont disparu une fois arrivés en Europe. Que leur est-il arrivé ? Ont-ils eu la chance de rejoindre leur famille ? Ou bien ces enfants restent-ils livrés à eux-mêmes, victimes de l'exploitation des adultes : prostitution, travail au noir, esclavagisme...

Ainsi en Turquie, des usines de textile font travailler des enfants comme des esclaves pour de grandes marques de vêtements européennes.



3. SOS Financements

L'UNICEF a besoin en 2016 de 2,8 milliards de dollars pour éviter que des enfants vivent cachés et soient victimes d'exploitation ; pour qu'ils puissent être scolarisés et socialisés comme tous les enfants du monde.

Avec cet argent des initiatives pratiques et nécessaires à l'instruction des enfants seront mises en place, comme c'est le cas au Liban, par exemple, avec deux journées d'école en un jour afin de permettre aux enfants libanais et syriens d'accéder à l'éducation.

Malala Yousafzai, prix Nobel de la Paix, jeune fille qui avait osé se rendre à l'école malgré les interdictions, a déjà lancé une pétition pour trouver l'argent nécessaire.

Comme elle, mobilisez-vous ! Agissez pour offrir un avenir à ces générations d'enfants qui méritent de grandir avec la possibilité d'un avenir !

Faites un don sur le site : <https://www.unicef.fr/dossier/syrie>

ALLER PLUS LOIN

Pour le prochain cours, demander aux apprenants de regarder le spot vidéo « Les enfants non scolarisés parlent des conflits armés » sur le site de la RTS dans la section « Vu sur le web », à droite de la vidéo principale.

<http://www.rts.ch/emissions/geopolitis/7428482-enfants-syriens-une-generation-sacrifiee.html>

Un débat sera ensuite organisé en classe à partir de ce spot.

Pour le prochain cours, regardez le spot vidéo « Les enfants non scolarisés parlent des conflits armés ». Réfléchissez aux questions suivantes : quel est votre avis sur ce spot ? Pourquoi donne-t-il envie ou ne donne-t-il pas envie de faire un don ? Comment les enfants sont-ils mis en scène ? Quel est l'objectif de cette démarche participative de la part de l'UNICEF ?

Mettre en commun au cours suivant sous forme de débat.